

RELATIONS COMMERCIALES ET ÉCONOMIQUES

Dans les dix dernières années, le commerce entre le Canada et le Japon a quadruplé. Le Japon est maintenant notre plus important débouché outre-mer. En 1988, les échanges bilatéraux ont atteint 17,8 milliards \$ (contre 14,5 milliards \$ en 1987 et 13,6 milliards \$ en 1986). Dans les cinq premiers mois de 1989, les exportations canadiennes au Japon ont augmenté de 17 % par rapport à la même période l'année précédente.

Le Japon continue d'offrir un grand potentiel comme partenaire économique du Canada, compte tenu surtout de l'intérêt croissant que nous portons aux marchés des pays de la bordure du Pacifique. Le Japon étant devenu une grande puissance industrielle et commerciale, les possibilités d'y étendre nos activités commerciales, d'y promouvoir l'investissement au Canada et d'y acquérir de nouvelles technologies sont considérables et représentent donc d'importants défis pour notre pays.

Après avoir affiché un excédent dans ses échanges commerciaux avec le Japon de 1973 à 1981, le Canada a enregistré un déficit de 80 millions \$ en 1982. Ce déficit a grimpé à 368 millions \$ en 1985 et à 1,7 milliard \$ en 1986. Depuis ce temps, cependant, par suite d'une dépréciation du dollar canadien et d'un renforcement de la demande intérieure au Japon, il a été ramené à 575 millions \$.

Afin de corriger certains déséquilibres dans ses échanges commerciaux avec ses principaux partenaires, le Japon a pris certaines mesures bien accueillies pour libéraliser son marché intérieur et stimuler la demande nationale. La marge de croissance du marché japonais dans divers secteurs, dont celui du logement, conjuguée aux engagements pris par le gouvernement japonais de libéraliser son régime d'importation, devrait offrir de nouveaux débouchés lucratifs à nombre de nos industries d'exportation.

Nos exportations devraient également profiter des signes de reprise économique qui se manifestent au Japon. Le pays s'ajuste bien aux réévaluations qu'a subies le yen. Le taux de croissance de l'économie japonaise a été de 5,7 % en 1988 et on prévoit qu'il atteindra au moins 4,5 % en 1989.